

La Slovaquie vers l'euro

LUXEMBOURG Jean-Claude Juncker a reçu, hier, son homologue slovaque, Robert Fico.

En Europe, le Luxembourg n'a que des amis. Chaque fois qu'il reçoit ses homologues étrangers, le Premier ministre, Jean-Claude Juncker, n'hésite jamais à rappeler les liens forts que le Grand-Duché entretient avec ses hôtes. La visite de travail du premier ministre slovaque, Robert Fico, hier, n'a pas dérogré à la règle. Jean-Claude Juncker n'a pas manqué de souligner «la performance extraordinaire de l'économie slovaque». «Je pense que la Slovaquie est en bonne position pour remplir tous les critères en vue d'une adhésion à la zone euro», a-t-il affirmé. Le premier ministre s'est d'ailleurs dit très optimiste quant à la décision que prendra le Conseil européen de juin 2008 à ce sujet. Une position qui ravit les dirigeants slovaques, mais qui inquiète certains économistes. Car la belle santé économique slovaque est légèrement ternie par une inflation que l'euro pourrait doper. Robert

Fico n'hésite à minimiser le risque. «L'inflation touche essentiellement les secteurs de l'alimentation et de l'énergie», a-t-il expliqué. «Je crois que nous maîtrisons le phénomène». Avant d'ajouter : «Si l'euro ne devait pas être bénéfique à la Slovaquie, nous n'aurons pas de souci à dire au revoir à l'Europe».

Seul point de divergence entre les deux chefs de gouvernement : le Kosovo. Si le Luxembourg l'a rapidement reconnu, la Slovaquie n'entend pas le faire. «Je ne peux exclure le fait que nous ne reconnaissons jamais le Kosovo», a prévenu Robert Fico. «C'est une position dominante en Slovaquie. Je suis désolé que les pays de l'UE n'aient pas été capables d'adopter une position commune à ce sujet». Jean-Claude Juncker l'a approuvé. Comme quoi, même à ce sujet, on peut trouver un point d'entente. N.L.